

Initiatives parlementaires

Ils savaient qu'ils pouvaient être traduits en justice, ils savaient qu'ils risquaient la prison, mais ils se devaient de défendre leurs terres de la seule façon qu'ils connaissaient. Parce que ce qui est arrivé, c'est que le système de partage des terres, vieux de plusieurs milliers d'années dans toutes les parties du monde, a été confronté à la très récente invention de la propriété privée des terres, à toutes les guerres qui se rattachent à la propriété privée des terres et à la plus formidable machine de guerre du monde, les forces aériennes et terrestres de l'OTAN.

Il n'y a aucune raison de continuer ainsi. Personne ne pense que la Russie va envahir le Canada ou l'Europe de l'Ouest. La raison qui avait été invoquée s'est complètement évanouie au cours des deux dernières années. Mais les vols à basse altitude se poursuivent.

De fait, l'entraînement à basse altitude n'a jamais été utilisé en Europe de l'Est mais il l'a été au Moyen-Orient, dans la guerre du Golfe contre les Irakiens, où les risques pour les avions d'être détectés par radar étaient minimes sinon inexistantes. Autrement dit, cette technique continue d'être utilisée, des gens sont formés pour l'utiliser pas tant pour défendre le Canada ou l'Europe de l'Ouest contre une invasion de l'Union soviétique mais pour servir quand nous, en tant que prolongement des pays de l'Europe de l'Ouest, voudrions envahir d'autres territoires, que ce soit pour prendre le pétrole du Moyen-Orient ou pour une autre raison, tant en Amérique du Sud qu'en Afrique ou dans certaines parties d'Asie.

Pour être prêts à détruire d'autres peuples autochtones, nous détruisons maintenant, année après année, les peuples autochtones du nord-est du Canada, de certaines parties du nord-est du Québec et du Labrador. C'est scandaleux que le gouvernement du Canada continue de se comporter ainsi, que ce soit pour en retirer des avantages ou pour faire des conquêtes impériales dans les parties sud du globe.

M. George Proud (Hillsborough): Monsieur le Président, je désire parler de la motion présentée par le député de Trinity—Spadina.

• (1720)

Il y a une base à Goose Bay depuis 1942. Avant cela, il n'y avait pas de communauté, autrement dit, la communauté c'est la base aérienne.

Bien sûr, depuis les années 60 la mission de la base est le vol à basse altitude. Ces manoeuvres sont faites au-dessus de la péninsule d'Ungava parce que le terrain y est similaire à celui que l'on trouve en Europe de l'Est et

parce que la densité de population en Europe occidentale, particulièrement en Allemagne de l'Ouest, est trop élevée pour ce genre d'exercice. On pratique le vol à basse altitude pour échapper à la détection par les radars de l'ennemi.

Certains disent que, tout d'abord, on ne devrait pas se livrer à ce genre de manoeuvres, car elles sont offensives plutôt que défensives.

La stratégie des forces de poursuite est conçue pour pénétrer profondément à l'intérieur du territoire ennemi, mais seulement après une première attaque de la part de l'ennemi. La politique de l'OTAN est toujours de ne pas être la première à attaquer. Cependant, en cas d'attaque ennemie, la politique de l'OTAN consiste à pénétrer en territoire ennemi, afin d'attaquer les installations en arrière du front et de couper les voies de ravitaillement. Dans ce contexte, il s'agit d'une mesure défensive.

En outre, cette motion envoie le mauvais signal puisqu'elle propose d'interrompre les vols d'entraînement à basse altitude sur le sol canadien, alors qu'ils font partie de notre contribution à l'OTAN.

Nous sommes membres de l'OTAN. Les vols à basse altitude s'inscrivent dans nos obligations à l'égard de l'OTAN. Ils ne devraient être interrompus que dans le cadre d'une stratégie de cette organisation et après consultation des autres membres de l'OTAN.

Un climat de paix s'implante rapidement, mais il est attribuable non pas à notre faiblesse, mais bien à notre force. Ce n'est pas au moment où nous sommes témoins de grands bouleversements dans le monde que nous devons modifier notre position défensive unilatéralement. Il faut plutôt que les réductions de forces soient équilibrées. Il se peut que dans le cadre des pourparlers sur le désarmement, la politique de l'OTAN face à une attaque soit abandonnée et que les vols à basse altitude soient jugés inutiles. C'est à l'OTAN qu'il incombe de prendre la décision.

En outre, les Innu considèrent le Labrador comme leur terre natale et ils jugent que les vols à basse altitude menacent leur culture et leur environnement.

Les Innu sont les premiers habitants du Labrador. Manifestement, leur société est aujourd'hui fragile et les Innu, qui forment une minorité dans la péninsule d'Ungava, se sentent menacés par la société de la majorité qui les entoure. De plus, de graves problèmes se posent sans aucun doute dans leurs localités, qu'il s'agisse d'alcoolisme, d'abus ou de déclin social.